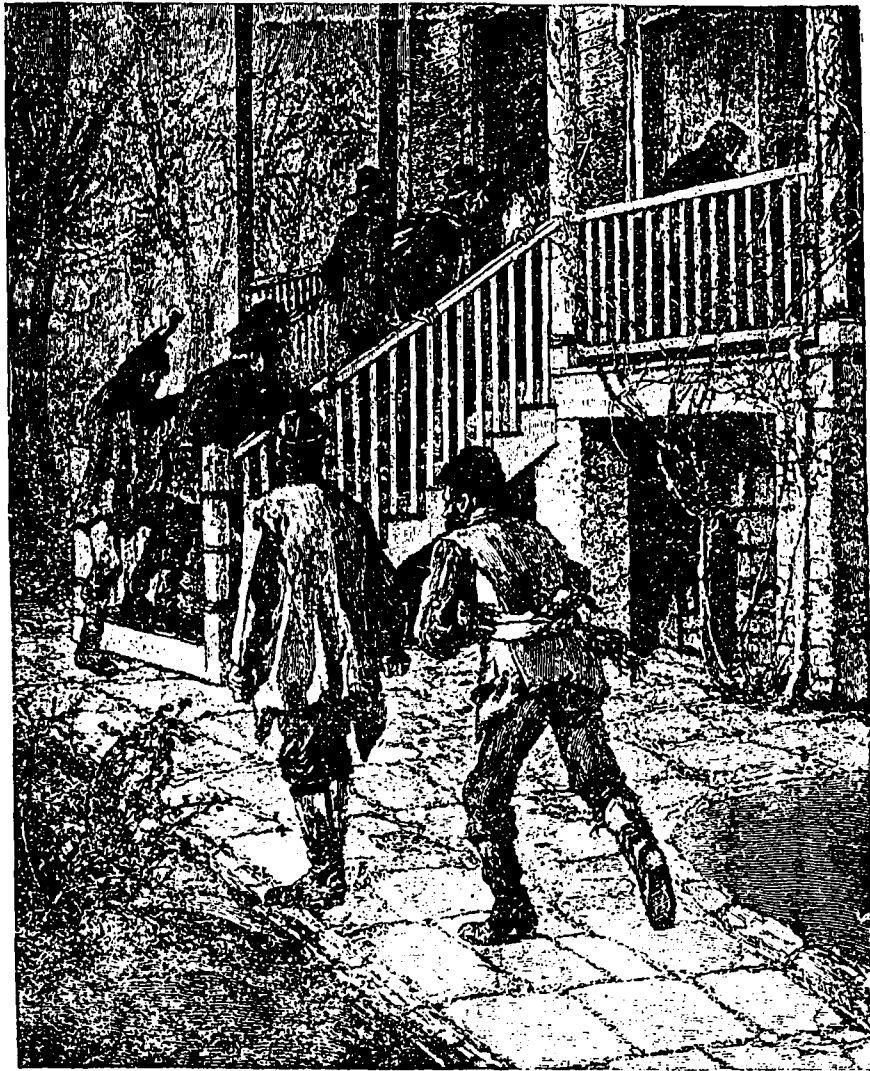


LA GUIGNOLEE



— Bonjour le maître et la maîtresse,
Et tous les gens de la maison.

SUR UNE CARTE DE NOUVEL AN

De profonds et mordants critiques
Qu'une carte met en fureur,
Chaque année, avec plus d'ardeur,
Sapient les usages antiques.

Cet envoi, raillent ces sceptiques,
Est muet à l'esprit, au cœur :
Vous tourmentez l'humble facteur
Par vos caprices despotiques !

Malgré l'abus que je déplore,
Je respecte et chéris encore
Ce carton grand comme trois doigts.
Il dit qu'au moins une seconde
Un ami, s'échappant au monde,
Songe au compagnon d'autrefois !

UN GRAND MUSICIEN



Espérons que les autres membres de
la famille en éprouvent autant de plaisir
que l'artiste lui-même.

COMMENT ON FÊTE ENCORE

On parlait hier dans un certain cercle de la
manière tranquille dont on célèbre aujourd'hui
la fête de Noël.

— Ce n'est pas partout comme cela, reprend
l'un des interlocuteurs. Je reçois, justement ce
matin, d'un ami de l'Arizona, un petit récit qui
ne manquera pas de vous intéresser. Tenez lisez :

« Dick Carver, s'est mis dans la tête de
faire maison nette le jour de Noël au matin.
Avant neuf heures, il avait déjà assommé un
homme et deux femmes.

« Nous avons fait un vrai charivari au shérif
et nous l'avons promené dans la ville, monté sur
un âne, parcequ'il avait envoyé des huissiers chez
les gens. Ici le sentiment moral de la population
est très vif.

« Jim Fowler avait un chien enragé depuis la
veille et, juste au moment où le shérif était
ramené chez lui, le chien fut lancé au milieu de
la foule et la chasse commença. Nous mîmes plus
d'une heure à tuer la bête ; mais elle n'avait mor-
dû qu'une dizaine d'individus.

« Imagine-toi qu'un étranger distingué, invité
par la *Law and order League*, était arrivé de
la ville pour discourir sur les grands bienfaits
de la tempérance. Nous sommes allés le prendre
en croupe et nous l'avons conduit poliment en
dehors de la ville, en le menaçant d'une terrible
vengeance s'il remettait jamais les pieds ici.

« Le jour de Noël au soir, un nommé Bill
Hasenpfeffer a mis le feu à une grange neuve,
pour s'amuser un brin et faire courir les pom-
piers. C'est un vrai *blood*, ce Bill, quoiqu'il ait
un nom qui sent terriblement son allemand.

« C'est moi qui le dis, tant qu'il y aura du
monde dans notre petite ville, on se fera un
devoir et un orgueil de célébrer le jour de Noël
avec tout l'éclat, toute la pompe des temps passés.

HÉLAS ! RIEN QU'UNE FOIS L'AN



Que les beaux jours sont courts.

CHRISTOPHE COLOMB ÉTAIT-IL JUIF ?

Les Juifs figurent d'une manière marquante dans l'histoire
de la découverte de l'Amérique. Les plans et les calculs de
l'expédition de Colomb, ont été, en grande partie, préparés et
faits par deux astronomes et mathématiciens Juifs. Deux
Juifs aussi lui servirent d'interprètes, et l'un d'eux, Luis de
Torres, fut le premier Européen qui foula le sol du Nouveau-
Monde. Lorsque Christophe Colomb aperçut pour la première
fois l'île de San Salvador, il crut qu'il s'approchait d'une par-
tie du littoral de l'Asie Orientale et il dépêcha Torres, qui
était renommé pour sa connaissance des différents dialectes
Arabes, prendre des informations. Ce Torres est très proba-
blement le juif de Madrid auquel Christophe Colomb légua
par testament, un demi-mare en argent. Un certain M.
Deletzsch ne craint pas d'affirmer que Christophe Colomb, s'il
n'était pas juif, était certainement d'extraction juive. Le nom
de Christophe était assez fréquemment adopté par des conver-
tis, tandis que le surnom *Colón* était celui d'une famille dis-
tinguée de juifs lettrés.

Diégo, le père de Christophe, s'appelait autrefois Jacob, nom
juif des plus prononcés.

Il ne serait nullement surprenant qu'à l'occasion des grandes
fêtes que nos voisins préparent pour célébrer dignement le
centenaire de la découverte de l'Amérique, quelques grands sa-
vants juifs de l'Italie se missent en frais d'éclaircir ce point et
de nous prouver qu'en effet l'intrepide voyageur était Juif.

UNE OCCASION PERDUE NE SE RETROUVE JAMAIS



Le grand-père. — Tout ça pour un bébé de dix mois ?
La grand-mère. — Mais ça vient du feu de Clark ! J'en ai acheté pour
dix jours de l'an à venir. Viens voir cela !